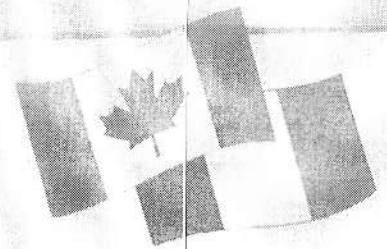
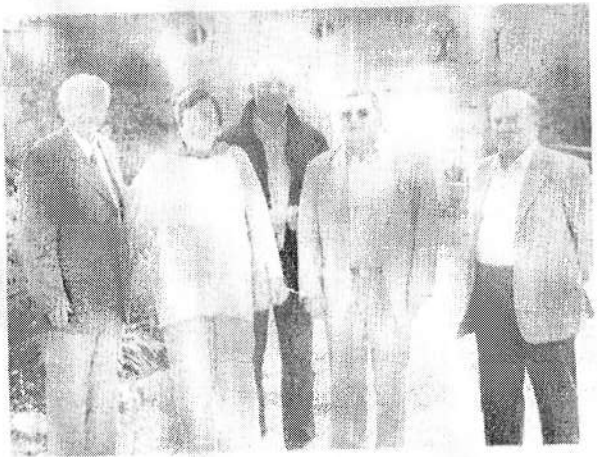


MONTLIEU LA GARDE



Marielle la québécoise retrouve ses cousins ! La fausse piste de François Vigeant...

La semaine dernière, Marielle A. Bourgeois, d'origine québécoise, était en France à la recherche de ses racines. Elle compte parmi ses cousins la famille Vigen de Montlieu la Garde, c'est pourquoi elle a été reçue en cette ville par ses cousins, les Menanteau. En effet, André Menanteau, ancien maire de la localité, était marié avec la fille du dr Charles Vigen. Ce fut l'occasion de chaleureuses retrouvailles. Bonheur complet, Marielle a eu la chance de dormir dans la chambre dite «du docteur Vigen»



André Menanteau, Marielle A. Bourgeois, Pascal Menanteau, un cousin girondin et Philippe Gautret.

Saintonge et plus précisément de Montlieu. Il avait mentionné que son père se nommait François et c'est là que réside pour moi la difficulté. Volontairement, il avait choisi un prénom catholique. La raison en est simple. Pour avoir le droit d'entrer au Québec au XVIII^e siècle, il fallait être catholique ! On refusait les protes-

taux à la longue. Les Français avaient l'esprit d'aventure alors que les Anglais pensaient d'abord à s'implanter et à coloniser.

Quand localisez-vous enfin Josias Vigeant ?
J'ai pu retracer mon arbre généalogique grâce à internet. Par l'entremise de certains col-

Cette recherche représente une véritable quête ! Est-ce la première fois que vous venez en Europe ?

Non, j'ai vécu en Europe à différentes reprises et c'est la troisième fois que je viens en France. Par contre, c'est la première fois que je découvre la Charente-Maritime et touche le sol qu'ont foulé mes ancêtres. Mon cœur bat très fort ! Quand je suis arrivée aux Galards, où j'ai été accueillie par mes cousins saintongeois, j'ai appris que les beaux arbres du domaine avaient été plantés par le dr Vigen. Quant à la demeure, vieille de plusieurs siècles, je reste en admiration devant l'architecture, l'épaisseur des murs, leur solidarité. L'endroit est beau et agréable. Je vis ce moment avec beaucoup d'émotion.

Avant de venir à Montlieu, vous avez participé à un colloque international de généalogie à Paris ?

Effectivement, ce colloque avait lieu pour la première fois à Paris. J'y ai donné deux conférences. La première intervention concernait l'Acadie, première colonie française en Amérique. En effet, côté paternel, mon nom est Bourgeois. Jacques Bourgeois était le pre-

Quel est votre programme en France ?

J'effectue une sorte de tour de France, les Ardennes pour rechercher la branche Bourgeois, Paris à l'occasion du colloque et pour mes recherches personnelles, la Saintonge ou je me trouve aujourd'hui et la région de Tours prochainement.

Êtes-vous nombreux au Québec à entreprendre des recherches généalogiques ?

L'État a investi des millions de dollars pour retrouver les archives des dossiers initiaux. En Amérique du Nord, le Québec est à l'avant garde. Je fais souvent des recherches, soit pour des Européens qui cherchent des cousins outre Atlantique, soit l'inverse. En ce qui concerne ce travail, il faut être motivé et ne jamais baisser les bras. Si je prends moi-même personnel, je pensais souvent à mon ancêtre et d'une certaine manière, je crois qu'il m'a aidé ! Au Québec, les Vigeant sont nombreux. Parmi ses enfants, Jean a eu cinq fils et j'ai retracé au moins trois lignes. L'un d'eux a épousé une indienne, nous avons donc du sang amérindien dans nos veines ! La généalogie est vraiment passionnante !

**«du docteur Vigen»
où elle passé, dit-elle,
«deux excellentes
nuits» au domaine
les Galards. Guidée
par son ami jonzacais
Philippe Gautret, avec
qui elle est entrée
en contact lors
de ses recherches
généalogiques,
elle s'est rendue à
Rocheport, la Rochelle
et Saintes où elle
a consulté le fonds
Vigen bien sûr...
Rencontre avec
une femme
intelligente et
cultivée qui a été
séduite par
la Saintonge.**

**Marielle, aujourd'hui vous
vous trouvez au domaine
les Galards à Montlieu la
Garde. Quel long chemin
vous amène jusqu'ici ?**

Pour expliquer comment j'ai rencontré André et Pascal Menanteau, je dois faire un retour en arrière. Il y a vingt-sept ans, en effet, que je recherche mes racines en Saintonge à partir du Québec et maintenant des États-Unis puisque je vis en Californie. Dans un premier temps, j'ai retracé la lignée maternelle de mon père. Au Québec, ce nom s'écrit Vigeant et non Vigen comme chez vous. Un militaire, Jean-Vigeant du Taupier, dit La Rose, est parti de votre région en 1695. À cette époque, il était coutume d'ajouter un petit nom aux militaires comme La Rose, La Tendresse. J'ai commencé à rechercher mes ancêtres au Québec et j'ai pu établir plusieurs générations jusqu'au moment où je me suis trouvée bloquée quand j'essayais de faire le lien avec la France. J'avais appris qu'à son arrivée, Jean Vigeant avait précisé qu'il venait de la région de

XVII^e siècle, il fallait être protestant. On refusait les protestants. Je suis partie sur un faux état civil et c'est pourquoi mes recherches sont restées longtemps infructueuses. En réalité, il s'appelait Josias Vigeant, il était notaire à Montlieu et protestant. Ce fut pour moi une surprise car je pensais que mon ancêtre était catholique comme aujourd'hui tous les descendants des Québécois ! Sur le papier, je savais que Jean s'était marié à l'église et avait fait baptiser ses onze enfants. S'il voulait rester et travailler au Québec, il n'avait pas eu le choix. Son secret a été bien gardé...

A son arrivée en Nouvelle France, dans quel contexte se trouve-t-il ?

Québec a été fondée en 1608 par Champlain. Il arrive au moment où les Français continuent à explorer les grands lacs et vont jusqu'en Louisiane. C'est l'une des plus belles périodes pour la France parce les découvertes sont fructueuses, les hommes avancent toujours davantage. La France a possédé plus du tiers du continent nord américain. Elle a perdu ces territoires parce que les Anglais étaient plus nom-

breux. Par l'entremise de certains collègues, dont Philippe Gautret à Jonzac avec qui j'étais en relation, j'ai su qu'il y avait un site qui s'appelait Saintonge. J'y ai posé des questions précises et cinq personnes ont répondu à ma demande. Deux étaient des cousins Vigeant de la branche protestante. Ils m'ont dit : nous pensons que vous avez cherché au mauvais endroit parce que votre ancêtre, probablement parti après la révocation de l'Édit de Nantes, était protestant. Donc, il ne s'appelait pas François ! Ensuite, les choses sont allées relativement vite parce que j'ai eu plusieurs contacts dont Suzanne Vigen, l'épouse d'André Menanteau. À partir du XV^e siècle, la famille Vigen s'est séparée en deux branches, les catholiques et les protestants. Une fois sur la bonne voie, le travail a été plus clair. J'ai enfin réalisé que Jean était devenu militaire pour cacher ses appartenances religieuses. Par ailleurs, un coup d'œil historique m'a fait comprendre que votre région et la Rochelle, en particulier, étaient des centres calvinistes. J'ai changé mon analyse en découvrant la vérité. Aujourd'hui, j'ai pu remonter jusqu'en 1483.



Née au Québec, Marielle a fait ses études universitaires à Montréal. Elle vit aujourd'hui à Santa Barbara. Femme d'affaires, analyste financière, elle apprécie l'histoire depuis sa tendre enfance. La généalogie la passionne, pour elle et ceux qui font appel à ses services. Bilingue, elle écrit dans des revues spécialisées et récemment, elle a participé à un colloque à Paris. La branche des Vigen l'intéresse particulièrement : «ils ont l'esprit entrepreneurial» déclare-t-elle ! Comme elle ?...

Jacques Bourgeois était le premier chirurgien français à être parti de France pour le Nouveau Monde.

Il venait de Champagne ou des Ardennes et je le recherche activement. J'ai de bonnes pistes, semble-t-il. Il est possible que lui aussi ait été protestant. L'autre conférence traitait de la découverte de l'île de Manhattan qui deviendra New York. Dans ce type de colloque, il faut être précis et détaillé car dans la salle, il y a toujours un professeur d'université ou un historien qui va poser des questions...

Wanted !

Nous recherchons Pierre Latour, dit Laforge, forgeron, qui est recensé en 1681 au Québec, avec la famille de Jean Juchereau de la Ferté (protestante), qui l'avait probablement engagé. Il est dit âgé de 15 ans, donc né vers 1666. Selon d'autres indications, il serait né vers 1671. Pierre Latour épouse Marie Etiennette Banliac dite Lamontagne, fille de François, militaire, originaire de



Bonne chance dans vos recherches, Marielle. Ce fut un plaisir de vous rencontrer !

Chantrezac ; certains temoins sont originaires de La Rochelle et calvinistes.

Nous supposons que Pierre Latour est originaire soit de la région de Saint-Georges-de-Didonne - Royan - Semussac, soit de Saintes et environs.

Si vous avez des informations susceptibles d'aider Marielle Vigeant-Bourgeois, contactez-la à l'adresse courriel : marielle@dock.net

• **André Menanteau a été maire de Montlieu** pendant de nombreuses années. Son fils Pascal possède un gîte rural et des chambres d'hôtes au domaine les Galards (près de la Maison de la Forêt), dont l'édifice principal est vieux de quatre cents ans. L'habitation est entourée d'un parc qui ne manque pas de charme. Les chambres ont été restaurées avec goût. Confortables, elles sont classées trois épis. Les prix sont abordables et les petits déjeuners, composés de délicieuses confitures maison.

• **Jean du Taupier dit La Rose** : A un moment donné, il a été demandé aux familles ayant deux noms d'en retenir un seul. Une majorité a choisi Vigeant, un quart Taupier. Un homme de la lignée des Taupier a épousé une indienne. «Quand nous nous sommes tous retrouvés, il y a deux ans, les gens qui avaient une taille normale étaient les Vigan. Les très grands, plus typés, étaient les Taupier» souligne Marielle.

• **Idée de Marielle pour Montlieu : Donner le nom d'une rue au dr Vigen...**

Charles Vigen, né en 1854, était médecin. Cet érudit, proche de Louis Audiat, consacrait de longues heures à ses recherches historiques. Les notes et les documents qu'il a rassemblés constituent le fonds Vigen, consultable à la bibliothèque de Saintes. Il est né au domaine les Galards à Montlieu (extrait du dictionnaire des Charentais, Croix Vif).